

Musique soul	3ème
Ray Charles	Fiche 1

## I : L'œuvre

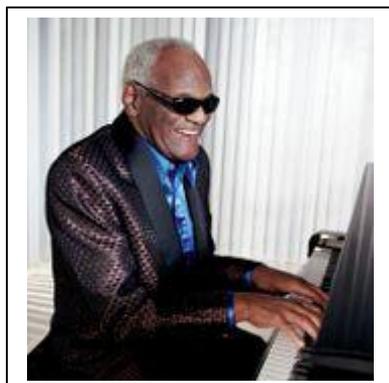
"Hit the road Jack" est une chanson d'un tempo modéré. Elle alterne un chœur de femmes, chantant le refrain (parfois une soliste) et un solo masculin, chantant le couplet. Ce dernier est interprété par Ray Charles.

La formation instrumentale regroupe une contrebasse et une batterie qui jouent du début à la fin du morceau, un clavier (que l'on entend pour le couplet, très discret) et un ensemble de cuivres (trompettes, saxophones), qui ne joue que par moments (réponses aux voix ou à la fin de la dernière phrase du refrain).

La chanson est composée sur un ostinato de quatre notes : la sol fa mi. Ces quatre notes sont en réalité les accords de la composition.

La contrebasse ne joue que l'ostinato pour le renforcer et la batterie frappe l'afterbeat, à l'image du Jazz et du Rhythm and Blues.

## II : L'interprète



Celui qu'on appelait « The Genius », a fait de sa vie une ballade où la musique occupe un statut quasi spirituel. Il ne serait jamais un patriarche de la musique soul et de la culture américaine sans elle.

Ray est né en 1930 au sein d'une famille très pauvre de Géorgie. Il découvre le gospel à l'église mais aussi le jazz et le blues à la radio.

A 7 ans, sa cécité est complète (atteint de glaucome) et il intègre une institution où il apprend principalement le piano et le sax alto. Au décès de sa mère, âgé de 15 ans, il décide de quitter l'institution et se fait héberger en Floride, où il commence à travailler en tant que musicien.

En 1947, il s'installe à Seattle, où il possède sa propre formation et c'est là qu'il rencontre Quincy Jones à qui il confie l'orchestration de ses morceaux. Ses premiers disques ne sont pas un succès, mais il enregistre « *Baby, Let Me Hold Your Hand* », qui se place dans les premières places des R&B charts en 1951.

Aidé par Atlantic Records sa maison de disques, qui lui laisse toute liberté de création, Ray Charles va connaître une décennie de succès. Son premier gros hit est « *I Got a Woman* ». Viennent ensuite les titres: « *Hallelujah I Love Her So* », « *Drown in My Own Tears* », « *This Little Girl of Mine* », « *The Right Time* », qui se placent très bien dans les R&B charts. Il faut attendre la sortie de « *What'd I*

*Say*» en 1959 pour que le succès soit complet : c'est en effet son premier hit dans les pop charts.

En 1959 il change de maison de disque pour ABC Records avec qui il enregistre ses plus grands succès : « Georgia On My Mind » et surtout « Hit The Road Jack ». Il enchaînera ensuite tournées et albums. Dans les années 80 il s'insère dans le mouvement « USA for Africa » pour lequel il écrit la célèbre chanson « We Are The World ». Il s'éteint le 10 juin 2004 à l'âge de 73 ans.

### III : Repère culturel

Atlantic Records est une société d'édition de disques américaine qui fait partie du Atlantic Group lui-même détenu par le Warner Music Group.

Atlantic Records a été créée en septembre 1947 par les frères Ahmet et Nesuhi Ertegun. Dans les années 1960, la société est devenue l'un des acteurs majeurs dans l'édition de disques de rhythm & blues, de soul et de jazz avec des artistes tels que Ray Charles, les Drifters, Bobby Darin, Roberta Flack, Aretha Franklin, Wilson Pickett, John Coltrane ou Charles Mingus. Atlantic signe Led Zeppelin en 1969 et Dire Straits dans les années 1970.

### IV : Complément

La musique soul est une forme de musique populaire créée par des musiciens afro-américains au début des années 60. Son histoire est étroitement liée à la maison de production Motown.

Signifiant « âme » en anglais, elle est dérivée du gospel et du blues.

Le mélange de la passion du Gospel et le rythme saccadé du Rhythm and Blues a donné naissance à la Soul. On y retrouve donc une partie de l'émotion sacrée mélangée à des thèmes profanes, parfois à connotation sexuelle. Les artistes de Rhythm and Blues se sont mis à utiliser un style vocal et un mode de composition directement empruntés à la musique religieuse noire. N'oublions pas que la Soul succède directement du Blues.

Ce qui explique le déclin du Blues au profit de la Soul, c'est le goût du public, qui est véritable juge d'un style, et qui n'a plus les mêmes préoccupations. L'histoire évolue, et surtout le contexte social des Noirs se modernise. Par ailleurs, le canevas de 12 mesures reste la règle immuable du Blues, et ce style se condamne ainsi lui-même.

## V : Œuvres périphériques

### 1/ What I'd say

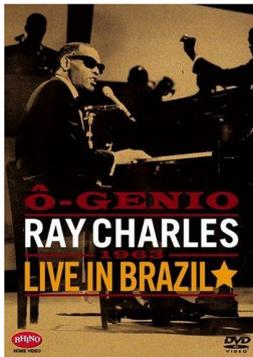
Chanson signée Ray Charles.  
Le single est sorti le 20 juillet 59.

Reste numéro 6 des pop charts pendant 11 semaines.

Ray Charles a improvisé cette chanson à la fin d'un concert, alors que l'orchestre avait épuisé le répertoire et qu'il fallait combler le temps restant. Devant l'enthousiasme manifesté par le public, la chanson a été enregistrée peu de temps après. Certaines radios ont refusé de la diffuser, la considérant "trop suggestive"...

### 2/ You are my sunshine

Chanson signée par David et Mitchell  
Cd "Modern Sounds In Country and Western Music" (ABC)



Ray Charles dialogue avec l'impressionnante chanteuse Margie Hendrix. Il est accompagné de son big band. On peut retrouver cette chanson dans le dvd Live in Brazil, enregistré en 1963 et qui est un fabuleux témoignage.